

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 396-399

VAN LANCKER (*Jules*), Fondateur et dirigeant d'entreprises agro-industrielles, pastorales et commerciales en Afrique centrale (Denterghem, 14.01.1887 – Bruxelles, 14.09.1954).

C'est au cours de son service militaire qu'il fit dans le corps du génie (peloton scaphandrier) que s'amorça la carrière coloniale de Jules Van Lancker. En effet, il servit sous les ordres de Robert Thys qui apprécia ses qualités d'intelligence, de courage et de ténacité et l'engagea en 1910 à la «Mission d'Études des Forces Hydrauliques du Bas-Congo» qu'il avait constituée et qu'il dirigeait. Parcourant à pied les bassins des rivières Mpozo, Kwilu et Inkisi, Jules Van Lancker fit la connaissance de cette région des Cataractes qu'il a profondément aimée et marquée de son empreinte.

La forte personnalité de Jules Van Lancker, son esprit d'initiative et sa très grande capacité de travail le poussent alors à créer sa propre entreprise. Aussi, après un bref séjour en Belgique pour raisons de santé, il s'installe à son compte à Madimba, au cœur d'une zone de production vivrière. Il y ouvre des factoreries pour la vente d'articles de traite et l'achat de produits vivriers, ce qui lui permet d'assurer l'approvisionnement des centres de Boma, Matadi et Léopoldville durant la guerre 14-18. En 1915, il exécute, à la demande de l'Administration, l'étude et le relevé topographique du futur port de Léopoldville.

Dès 1920, Jules Van Lancker s'intéresse à la production d'huile de palme et installe une huilerie à Bwense. Rentré en congé en Belgique en 1921, il épouse Maria De Brabandere qui l'accompagne au Congo la même année. Elle l'épaulera toute sa vie avec beaucoup de sensibilité, d'efficacité et d'abnégation. Ils auront quatre enfants.

En 1922, Jules Van Lancker devient administrateur-directeur général de la Compagnie du Congo Belge (CCB) et, dès l'année suivante, s'installe dans la région de Kolo, au sud de Thysville (aujourd'hui Mbanza-Ngungu). Il y constitue la S. A. «Plantations Jules Van Lancker» et commence à établir des plantations de riz, de café et de palmiers qui couvriront progressivement deux mille cinq cents hectares.

Après 1923, il étend et diversifie peu à peu ses activités. En 1924, il fonde la société SIEFAC qui s'occupe jusqu'en 1929 d'exploitation forestière à Sensikwa mais s'installe ensuite dans le district du Kwilu pour l'exploitation d'une zone d'huilerie et la création de trois usines d'huile de palme. Il participe également à la création de la société HPK (Huileries et Plantations du Kwilu) à Masi-Manimba.

C'est en 1929 que Jules Van Lancker crée son premier noyau d'élevage dans les Cataractes, qu'il oriente rapidement vers la race *Ndama*.

En 1930, il constitue avec la CCB la S. A. «Compagnie Jules Van Lancker» dite «Compagnie JVL», qui reprend l'ensemble de ses actifs. Quatre ans plus tard,

en 1934, il installe son poste principal à Kolo-Fuma, sur le nouveau tracé du chemin de fer Matadi-Léopoldville.

En 1941, la Compagnie reprend les plantations de sisal à Kitomesa et, un an plus tard, une petite zone d'huilerie à Kenge.

Enfin, c'est en 1953 que Van Lancker sort des frontières du Congo belge pour participer à la création de la SAFEL (Société Africaine d'élevage) en Afrique-Équatoriale française.

L'ensemble des activités de la «Compagnie JVL» au Congo belge employait avant l'indépendance plus de deux mille cinq cents agents et travailleurs congolais et soixante expatriés. Outre les installations industrielles et commerciales, ateliers, bureaux, magasins, usines et factoreries, elle a établi une importante infrastructure sociale: logements en matériaux durables, dispensaires, écoles, chapelles, centres de sport et de loisir. La société a en outre créé et aménagé un important réseau routier dans ses concessions et ses zones d'huilerie.

La Compagnie avait trois secteurs principaux d'activité: agro-industrielles, commerciales et pastorales.

En matière agro-industrielle, le centre de Kolo comprenait, outre une usine d'huile de palme et une autre d'huile de palmiste, une unité de désodorisation et de raffinage d'huile d'arachides et d'autres huiles végétales, une limonaderie, une boulangerie. Plusieurs huileries de palme furent installées au Kwilu/Kwango et, à Kitomesa, une corderie et une ligne de tissage de toile de sacs.

Les activités commerciales de la «Compagnie JVL» s'étendirent de Matadi à Kikwit avec trois magasins de gros, quinze magasins de détail et soixante factoreries. S'y ajoutait un département d'import-export très actif, important des articles d'alimentation et exportant de l'huile de palme, de l'huile et des tourteaux de palmiste, ainsi que du *Rauwolfia* et des fibres d'*Urena lobata* pour lesquels trois centres de triage et de conditionnement furent établis.

Mais la réalisation la plus remarquable de Jules Van Lancker a sans doute été son élevage de bétail *Ndama*. La création d'un «type Kolo» amélioré et une politique rationnelle de *ranching* — feux soigneusement dirigés, alternance rationnelle de pâtures et de jachères, contrôle vétérinaire rigoureux — permirent d'entretenir vingt-cinq mille têtes de bétail sur quarante-cinq mille hectares, performance remarquable compte tenu de la valeur très moyenne des sols et d'une saison sèche de plusieurs mois. Quant à l'amélioration du bétail, elle permit de reconstituer les caractères originels du *Ndama*, déformés dans leur zone d'origine par des métissages inconsidérés. Plusieurs pays d'Afrique occidentale importèrent des reproducteurs des élevages de la «Compagnie JVL» pour régénérer leurs troupeaux.

Outre le bétail bovin, la Compagnie organisa un élevage de dix mille porcs et installa un abattoir, plusieurs chambres froides, un atelier de découpe et de charcuterie dont les produits étaient très appréciés par les consommateurs du Bas-Congo et de Léopoldville.

L'œuvre accomplie par Jules Van Lancker et son rôle dans la mise en valeur de la zone Matadi-Inkisi et du Kwango-Kwilu ont été considérables et, près de quarante ans après l'indépendance, la Compagnie qu'il a créée reste active dans la République Démocratique du Congo. Ses qualités personnelles, ses réalisations, son expérience africaine valurent à Van Lancker des mandats importants qu'il remplit avec distinction: membre du Conseil de Gouvernement; membre de la Députation permanente; membre de la Commission pour la Protection des Indigènes; vice-président de la Société du Crédit au Colonat; membre du Fonds du Bien-être indigène. La distinction de Chevalier de l'Ordre de l'Etoile africaine lui a été décernée en 1950.

Jules Van Lancker fut toute sa vie un pionnier. Un de ces pionniers qui, jusqu'au milieu du XX^e siècle, ont incarné l'énergie et la ténacité belges aux quatre coins du monde et plus particulièrement en Afrique centrale.

A une époque où l'esprit d'entreprise, la force de conviction et le dynamisme permettaient encore d'élaborer de grands projets, il réalisa une œuvre remarquable qui fait encore, malgré les aléas des dernières décennies, l'admiration de ceux qui la découvrent.

Au cours d'une vie exceptionnellement active, Jules Van Lancker a soulevé de multiples réactions. C'était un homme parfois difficile parce qu'exigeant, défendant énergiquement ses intérêts et ses idées, sachant décider et faire exécuter ses décisions. Mais il était aussi attachant, parce qu'il savait reconnaître le mérite et le récompenser. Il savait aussi accepter que des avis opposés lui soient présentés et n'hésitait pas à changer d'opinion devant des arguments suffisamment convaincants. A diverses reprises, il a ainsi fait passer l'intérêt général avant ses intérêts personnels. La force de son caractère et de sa personnalité a suscité considération et respect. Ses qualités humaines et sa cordialité lui apportèrent de nombreuses et fidèles amitiés.

Un juste témoignage de reconnaissance des populations au sein desquelles il avait œuvré toute sa vie, lui fut rendu après son décès en 1954. A leur demande, son corps fut inhumé en 1955 à Kolo où un monument fut érigé à sa mémoire.

18 février 1998.
V. Drachoussoff (†).

Affinités: Vladimir Drachoussoff a rencontré Jules Van Lancker dans le cadre de ses activités dans le Bas-Congo.